

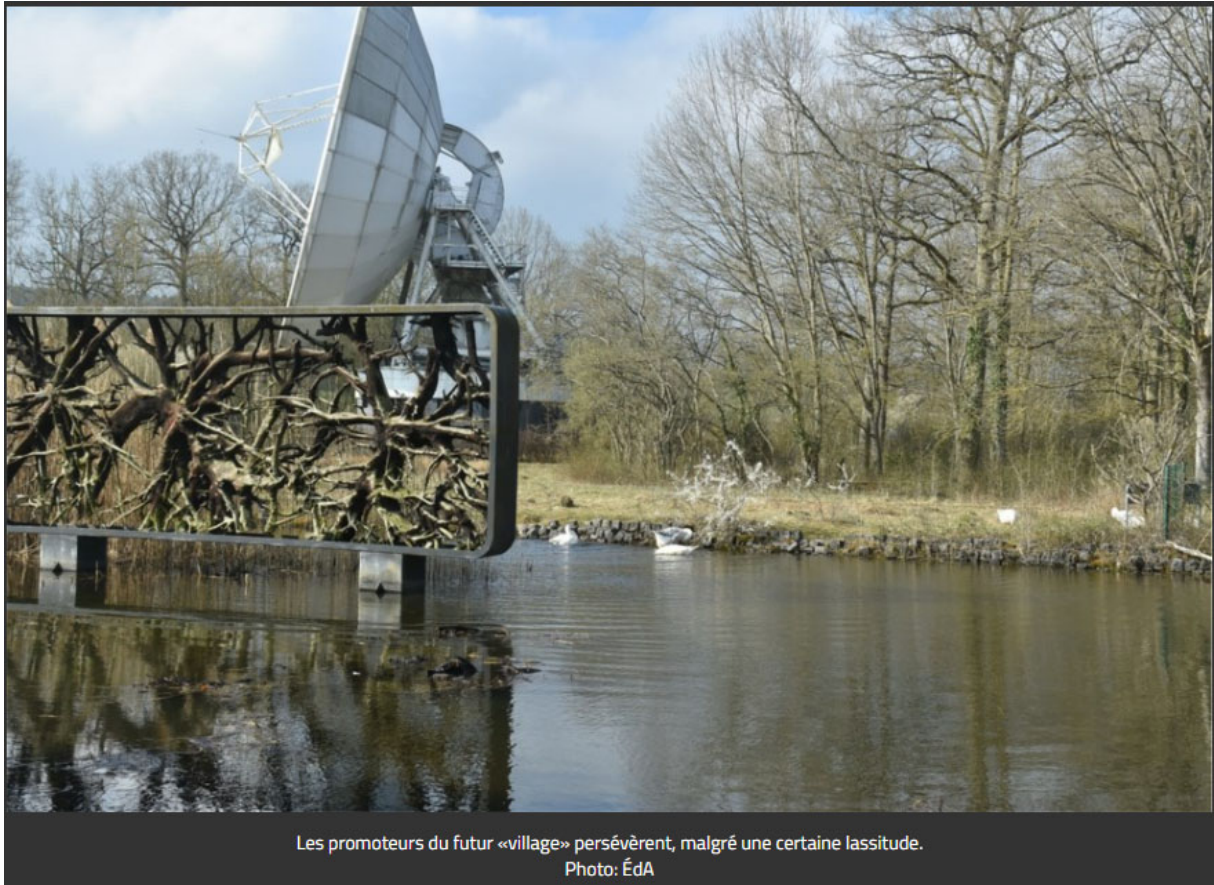
ROCHEFORT

Rochefort: 7e enquête publique pour le Jardin des paraboles: «Y en a marre»

[Home](#) > [Régions](#) > [Namur](#) > [Rochefort](#) - Hier à 18:00 - Michel MOTTE - L'Avenir
Lecture 3 min.



Une vision... en Lego du projet des époux Nihon.
Photo: EdA



Les promoteurs du futur «village» persévèrent, malgré une certaine lassitude.
Photo: ÉdA

Malgré tous les obstacles et des opposants, le projet de Jardin des paraboles, à Lessive, continue son petit bout de chemin.

Christophe et Monique Nihon, les développeurs du projet du Jardin des paraboles, qui souhaitent faire de l'ancien centre de télécommunications de la RTT-Lessive un village singulier aux services pluriels, ont convoqué la presse à la veille de Pâques, sur le site. Pour faire le point sur le surréalisme (de leur point de vue) en vogue autour du projet. Ils voulaient faire le point au moment où ce qu'on a appelé une 7^e enquête publique est en cours.

« Y en a marre, a lancé Christophe Nihon. Une 7^e enquête publique ? Ce n'en est pas une, non, on est dans un permis et c'est un processus. On y est obligé à cause des actions systématiques. S'il le faut, il y en aura d'autres. Deux points importants dans l'enquête en cours jusqu'au 19 avril. L'eau, d'abord. Il y a assez d'eau. S'il n'y avait pas l'opposition, on n'aurait pas dû trouver une solution technique en parallèle. Il y en avait assez pour les quatre phases prévues, au départ, a fortiori pour deux. Les eaux usées ? La loi impose les fosses septiques vidangeables. Nous refusons de les rejeter dans la Wimbe. Il y a un ras-le-bol devant la mauvaise foi. À un moment, il faut donc dire la vérité. »

Une maquette en Lego

Le couple de promoteurs a profité de cette conférence de presse pour dévoiler la maquette du projet, à partir d'une autre maquette existante, de la RTT, telle que la station se présentait.

Les 283 hébergements seront ainsi implantés, sur les 29 ha urbanisables (et 15 sont déjà urbanisés) des 50 du site. Sept hectares de forêt sont préservés et sept seront aménagés en deux phases.

Une toute petite partie occupe donc le bois, on ne touche pas aux 21 ha (en vert sur la maquette) de Natura 2 000. Il y aura 6 000 m² de parking et le déplacement sur site aura lieu à pied, à vélo ou en golfette électrique. Il y aura 200 arbres à abattre et on en replantera 400. Ici ou ailleurs dans Rochefort. Les constructions arriveront toutes faites, réalisées chez Prefabois, à Etalle, et elles seront placées sur pieux. Elles seront unies par des passerelles, à 70 cm du sol. Un accord avec le Forem sera pris en vue de formations de gens locaux à la construction. Une charte Chantier vert a aussi été créée qui impose aux entrepreneurs sous-traitants de protéger le site (arbres, sol, plantations, pelouses, étang, antennes) lors de leurs interventions. Il y aura aussi de 50 à 70 personnes employées à demeure touchant les services et commerces.

Bâtiments et antennes restent en place

Le promoteur espère inaugurer en septembre 2022, 50 ans après l'inauguration, par le roi Baudouin, de la première antenne de télécommunications, la plus grande du monde, à l'époque, ce village qui ambitionne de devenir une référence en termes de qualité de vie.

Il a été pensé avec l'aide d'une demi-douzaine de spécialistes, à partir des sept principes des Blue Zones du démographe Michel Poulain, basés sur l'environnement, la mobilité, la convivialité, l'épanouissement personnel, les proches, la nutrition et le vivre en pleine conscience. Un concept qui intéresse aussi la Mutualité chrétienne.

Message des promoteurs ; on ne touchera pas aux bâtiments existants, aux routes et antennes. À part les rafraîchir. Le restaurant restera restaurant, le centre de contrôle deviendra centre de convalescence (la maison de repos prévue au départ du projet disparaît) et fleuriront aussi d'autres services. Un mot d'ordre ; la forêt reste reine du projet.